

Sénégal

L'eau potable continue d'avancer

Depuis près de vingt ans, l'Office municipal de coopération internationale de Commercy contribue au développement de l'accès à l'eau potable au Sénégal.



Les liens unissant l'Office municipal de coopération internationale de Commercy (OMCI) à la commune sénégalaise de Ronkh sont durables. Voilà presque vingt ans qu'ils ajoutent leurs efforts pour mener à bien un programme aux forts enjeux puisque comprenant à la fois l'accès à l'eau potable, l'hygiène publique, la santé, l'éducation, la formation et l'économie. Terminé en 2006, un premier projet de grande dimension – il impliqua entre autres de déplacer de quelques centaines de mètres un village entier – a déjà permis à près de 5 000 personnes appartenant à la communauté rurale de Ronkh d'accéder à l'eau potable après la construction d'une station moderne puisant l'eau dans le fleuve Sénégal. Un deuxième projet a été programmé sur les années 2008-2009, pour lequel l'OMCI a sollicité la Fondation Veolia Environnement. Ce projet permettra de raccorder 3 630 personnes supplémentaires

dans les villages et hameaux situés au sud grâce à la construction d'un réservoir, de 30 bornes-fontaines et de 36 000 m³ de réseau. Les travaux s'intègrent à une vaste opération lancée par le gouvernement sénégalais, le plan d'action du lac de Guiers, lequel permettra de mener à bien l'aménagement hydraulique de la totalité de la région. « Car nous travaillons toujours en totale cohérence avec ce que fait le pays », souligne Jean-Laurent Brémont, président de l'OMCI, qui se félicite par ailleurs du soutien indéfectible apporté à l'association par Jean Bombardieri, directeur de l'agence Veolia Eau Lorraine Sud, dont « la réflexion globale sur la gestion de l'eau » est très appréciée. Pour Jean-Laurent Brémont, en effet, « l'objectif final étant que les populations accèdent à une totale autonomie, on ne saurait trop rappeler que l'accès à l'eau potable ne se résume pas seulement à la construction d'un ouvrage. »

Jean Bombardieri, le parrain

« J'ai vraiment eu l'impression d'être utile »

« Le véritable enjeu de ce projet n'est pas de construire des installations, c'est de parvenir à une complète autonomie des gens de la région dans la maîtrise de la production d'eau, du maintien de sa qualité et de sa gestion. Pour cela, nous avons donc mené une réflexion complète, bien au-delà d'une simple réalisation de travaux. D'ailleurs, nous sommes même allés jusqu'à former des gens sur le terrain. Comme j'aide l'OMCI

depuis sa création, je me suis déjà déplacé une dizaine de fois dans la région de Ronkh afin de vérifier si ce qui avait été mis en place fonctionnait. Insensiblement, des liens se sont créés qui ont vite dépassé le simple cadre des échanges techniques. Nous étions partis de rien lors du premier projet, c'est-à-dire qu'il n'y avait ni eau ni électricité, or aujourd'hui il y a les deux. En voyant cela, j'ai vraiment eu l'impression d'être utile. »